

# Le X-Project revit

**BIENNE** Le Centre culturel de jeunesse a déménagé à l'automne dernier au chemin de la Course. Visite des lieux avec sa responsable.

TEXTE JULIE GAUDIO / PHOTOS PETER SAMUEL JAGGI



Marisa Halter déambule dans les couloirs des nouveaux locaux du X-Project avec un plaisir non dissimulé.

«**S**eule une porte permet d'entrer et de sortir, contrairement aux anciens locaux. C'est un gros changement qui me plaît beaucoup!» La responsable du X-Project, Marisa Halter, ouvre, avec un grand sourire, la porte des nouveaux locaux de l'association, situés au chemin de la Course 62. Inauguré depuis le 1er octobre dernier à cet emplacement, le Centre culturel de jeunesse n'a en réalité pas encore rassemblé toutes ses activités. «Le skatepark est en cours de déménagement. Avec lui, le X-Project sera au complet», détaille Marisa Halter. La salle de grimpe Grib Climbing et son bistrot partagent également les locaux.

Malgré l'absence des principaux occupants, mesures anti-Covid obligent, la responsable présente volontiers le bâtiment du chemin de la Course à la presse. «Le style industriel et les tags sont toujours très présents. L'esprit du X-Project est conservé», rassure Marisa Halter, en désignant les murs des couloirs.

## Art et musique cohabitent

L'ambiance demeure certes semblable à celle du bâtiment de la rue d'Aarberg, mais quelques touches de modernité se sont ajoutées, pour le plus grand bonheur de ses occupants. «L'association Capsule Academy dispose par exemple de deux grandes salles de danse, avec des sols aux normes professionnelles, ainsi

qu'une pièce pour accueillir les élèves», explique Marisa Halter, en ouvrant les portes des pièces correspondantes. Autre détail, mais pas des moindres: les vestiaires et les toilettes présentent tout le confort et la modernité nécessaires. «C'est très positif pour nous», se réjouit la responsable du X-Project. D'une superficie égale à celle de l'ancien bâtiment, le nouveau local présente un dédale de couloirs sur plusieurs niveaux, avec 27 salles, toutes louées. «Derrière chacune de ces portes, se loge un super projet d'art ou de musique», se félicite Marisa Halter. Au premier étage, l'art règne en maître, tandis que la musique a investi le sous-sol, «pour ne pas déran-

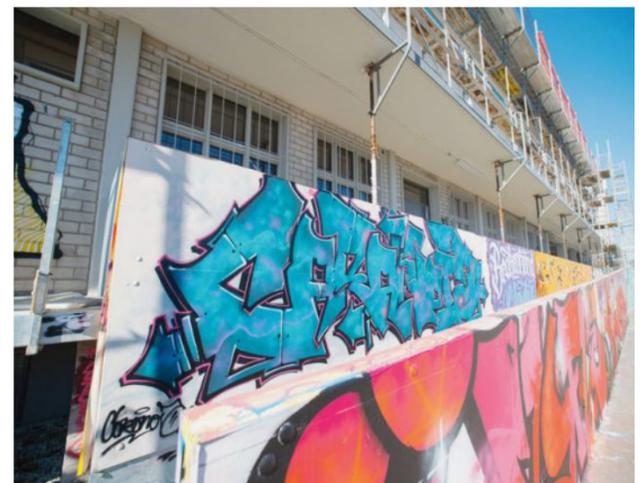
ger les voisins», glisse la responsable. Celle-ci assure d'ailleurs que des groupes jouent tous les soirs dans les locaux, sans que personne ne se sente gêné par son voisin. «Si certains musiciens veulent enregistrer, ils s'arrangent pour demander aux autres de ne pas faire trop de bruit pendant un certain temps», sourit Marisa Halter. Enfin, une grande salle polyvalente viendra bientôt compléter l'offre. Celle-ci se trouve pour l'instant en travaux. «A l'avenir, nous souhaiterions la mettre à disposition des groupes de musique locaux ou d'une association pour son assemblée générale», précise Marisa Halter.

## Emplacement bienvenu

A l'annonce du déménage-



Différents styles de tags peuplent les murs.



L'entrée du X-Project est toujours aussi reconnaissable.

ment, le nouveau bâtiment du X-Project avait été décrié comme étant trop «décentralisé». Aujourd'hui, il semble satisfaire Marisa Halter: «Pour l'organisation du X-Project, ce nouveau bâtiment, alloué pour nous, est bienvenu, car il nous offre de la sécurité pour planifier des projets, et pour trouver des investisseurs.» En outre, l'association X-Project a désormais signé un contrat de prestations de deux ans avec la Ville de Bienne. «A la rue d'Aarberg, notre contrat devait être renouvelé chaque année et nous n'étions jamais tout à fait sûrs de pouvoir rester», rappelle Marisa Halter. Par ailleurs conseillère de ville POP, la responsable promet ne jamais s'exprimer au parle-

ment sur cette question. La responsable du Centre culturel de jeunesse comprend toutefois l'émoi de certains utilisateurs. «Je sais que pour eux, l'attachement à la rue d'Aarberg est très émotionnel, car cela faisait 20 ans que le X-Project se trouvait là-bas. Certains avaient même fait en sorte d'habiter à côté.» Mais à 10 minutes à vélo de la gare et facilement accessible en bus, le X-Project «reste à Bienne», souligne Marisa Halter avec le sourire. Son seul regret aujourd'hui est la fête manquée que le Centre culturel de jeunesse avait prévue pour ses 20 ans. «Tout était prêt, mais nous avons dû annuler, et c'est bien dommage», conclut la responsable.

PUBLICITÉ

**Matelas de bateaux**

**Coussins de jardin**

**Matelas de camping-car**

rapide, simple et efficace  
Votre spécialiste pour **coussins** et **matelas** sur mesure

Reist Schaumstoffe GmbH | Spärstrasse 4b | 2562 Port  
T+41 (0)32 331 62 64 | info@reist-schaumstoffe.ch  
www.reist-schaumstoffe.ch

## Le bilinguisme du CHB récompensé

**BIENNE** Le Centre hospitalier remporte le Label du bilinguisme pour la deuxième fois, ainsi qu'Ambulance Région Bienne SA.

Seul hôpital en Suisse à être au bénéfice du Label du bilinguisme, le Centre hospitalier de Bienne (CHB) voit son engagement en faveur du bilinguisme récompensé pour la deuxième fois, cinq ans après l'obtention du label. Le taux de collaboratrices et collaborateurs francophones relevé lors de l'expertise 2020, ainsi que les efforts considérables déployés ces dernières années, font que le CHB est perçu comme bilingue, tant par ses quelque 1500 collaborateurs, que par les 79 000 patients qui y séjournent annuellement. «En l'espace de cinq ans, la quote-part du personnel fran-

cophone est passée de 26% à 32%, soulignant clairement la volonté de l'établissement de renforcer encore la présence du français dans le cœur de métier, tout en augmentant son attractivité pour le recrutement de francophones, aussi bien pour les professionnels qualifiés que les personnes en formation», salue le Forum du bilinguisme dans un communiqué.

## Les ambulances aussi

Intégré au niveau opérationnel au CHB depuis 2019, Ambulance Région Bienne SA (ARB) fonctionne de manière autonome tout en bénéficiant de



Les représentants du CHB (à gauche) et ceux des ambulances de Bienne ont reçu hier le Label du bilinguisme. LDD

synergies avec l'établissement hospitalier biennois. L'entreprise s'est vue remettre le Label du bilinguisme pour la première fois. «Depuis 2001, les documents sont systématiquement traduits dans les deux

langues et des francophones sont engagés au sein de la société», justifie le Forum du bilinguisme. La société biennoise est également le seul service de sauvetage en Suisse à avoir obtenu le précieux label. **C-JGA**